

un poisson mieux adapté aux conditions locales. L'alevinage et le maintien de peuplements de poissons exotiques n'a lieu que dans des circonstances spéciales. Le marquage, l'étiq-uetage des poissons et le rognage des nageoires permettent de suivre un poisson depuis sa mise en circulation jusqu'à sa capture par le pêcheur. Grâce à ces mesures, on peut constater la croissance rapide du poisson dans certaines eaux et les résultats avantageux de l'empoissonnement effectué dans certaines conditions. Ces renseignements permettent de prévoir l'utilisation la plus satisfaisante des produits d'élevage. Une proportion croissante des poissons distribués par les établissements piscicoles des parcs nationaux consiste en alevins d'un an et autres fretins de bonne taille, l'expérience ayant montré que les poissons de cette taille avaient d'excellentes chances de survie.

Outre l'empoissonnement par introduction d'alevins provenant des établissements de pisciculture, on recourt à d'autres façons de maintenir et d'accroître les peuplements. Dans les régions où il n'existe pas de frayères naturelles, on en aménage parfois d'artificielles en déposant du gravier aux endroits propices sur la glace d'un lac en hiver. Quand la glace fond, le gravier tombe au fond de l'eau.

Dans certaines eaux où les aliments sont rares, le poisson est à l'étroit et n'atteint pas son plein développement. En diminuant le nombre de sujets d'une colonie au moyen de poison et de prise au filet, on permet aux survivants d'atteindre une taille qui rend la pêche plus alléchante. Une autre façon d'améliorer les conditions de croissance du poisson rachitique, c'est d'augmenter la quantité de nourriture qui se trouve dans le lac, ou de la varier. Ainsi, on peut y introduire du poisson de provende, lequel se nourrit d'animalcules et qui est à son tour mangé par le poisson de sport. Lorsque les conditions s'y prêtent, on peut fertiliser l'eau, ce qui favorise la croissance de la flore microscopique et des animalcules qui s'en nourrissent. Il est possible de diminuer la concurrence entre le poisson recherché et le poisson ordinaire non désiré en supprimant ou en diminuant les peuplements de ce dernier, afin de laisser plus de nourriture aux espèces recherchées. Pour diminuer la concurrence que cause le poisson commun, et les ravages exercés par d'autres espèces, on peut introduire du poisson recherché d'assez bonne taille. Grâce à l'hybridation, on parvient à créer des variétés de poisson qui offrent des qualités nouvelles et utiles. La "moulac" ou "windigo", obtenue dans les parcs nationaux par le croisement de la truite mouchetée et de la truite de lac est maintenant employée avec succès dans les programmes de pisciculture de plusieurs provinces du Canada et États des États-Unis, aussi bien que dans les parcs nationaux. Les établissements de pisciculture des parcs nationaux s'efforcent maintenant de produire d'autres variétés de truite hybride mieux adaptées à des conditions particulières, que les espèces ou les hybrides actuellement connus.

La protection des forêts des parcs nationaux contre l'incendie est une partie importante de la gestion scientifique du poisson. L'altération d'un bassin de drainage à la suite d'un incendie a pour effet d'accélérer l'écoulement et pose de sérieux problèmes de débordement et d'envasement des cours d'eau. Par ailleurs, la disparition de la forêt donne lieu à une élévation de la température des eaux par suite de leur exposition au soleil. Ainsi, des régions entières peuvent devenir impropres aux poissons de sport.

Le règlement de la pêche à la ligne offre un excellent moyen d'exploitation rationnelle du poisson. L'établissement judicieux de périodes prohibées, de grosseurs minimums autorisées et de limites des prises quotidiennes, sont autant de mesures qui ont permis de tirer le meilleur parti possible du poisson de sport disponible, et de le répartir équitablement au profit des amateurs de pêche

RAPPORT DES PRISES

Bien que les enquêtes sur place et les examens de laboratoire fournissent beaucoup de renseignements sur le poisson, ses cantonnements, sa nourriture, sa reproduction et les autres aspects de son comportement, on ne peut toujours prévoir quelle taille et quelle espèce le pêcheur à la ligne capturera dans un lac déterminé, ni même s'il ne reviendra pas bredouille. Puisque la pêche des variétés de poissons qui abondent dans les eaux des